



La conjoncture agricole - Juin 2018

Événements

➤ **Du 1^{er} au 22 juin** : Breizh Agri Food, les portes ouvertes de l'alimentation en Bretagne, en concertation avec les Agriculteurs de Bretagne, les chambres d'agriculture de Bretagne, l'association Produit en Bretagne, Interbev Bretagne et Nutrinoë.

➤ **1^{er} juin** : le Collectif des acteurs économiques bretons contre l'écotaxe (Médéf Bretagne, FRSEA, Nutrinoë (nutrition animale), FNTR Bretagne (transport routier de marchandises)) réaffirme son opposition à son éventuel retour dans une nouvelle version.

➤ **7 juin** : manifestation d'apiculteurs devant plusieurs préfectures de Bretagne pour demander un plan de soutien d'urgence aux apiculteurs français. Les services du ministère de l'Agriculture établiront un état des lieux national précis des mortalités d'abeilles.

➤ **14 juin** : à Carhaix (29), les administrateurs des groupements bretons de producteurs de porcs Aveltis et Prestor entérinent leur fusion. La nouvelle coopérative, Evel'Up, commercialisera 4,2 millions de porcs produits par un millier d'éleveurs.

➤ **20 et 21 juin** : déplacement d'Emmanuel Macron en Bretagne. Il se rend notamment au siège de la Sill (Société industrielle laitière du Léon) à Plouvien (29).

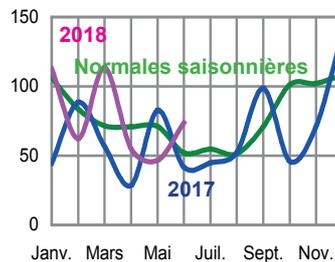
➤ **25 juin** : des représentants de l'intersyndicale de l'enseignement agricole bloquent pendant 2 heures le centre de corrections du bac techno STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant) au Lycée Saint-Exupéry de Rennes (35). Ils protestent contre les réformes en cours.

➤ **26 juin** : à Pontivy (56), premières rencontres économiques des filières agricoles et agroalimentaires bretonnes organisées par les chambres d'agriculture de Bretagne et l'ABEA (Association Bretonne des Entreprises Agroalimentaires).

Juin : chaud, arrosé et ensoleillé

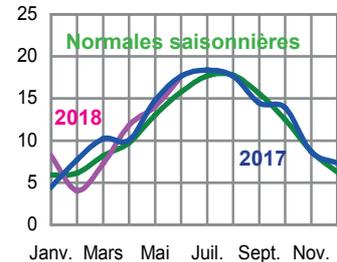
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Le mois est contrasté, d'abord très orageux et arrosé avec des intempéries notables (crue éclair à Morlaix le 4, inondations en Ille-et-Vilaine). La seconde partie du mois est anticyclonique, sèche et chaude avec un ensoleillement particulièrement important. La fin du mois se caractérise par des températures très élevées, souvent proches de 30°C à l'ombre, qui épargnent tout de même les Côtes-d'Armor. Les températures sont partout supérieures à un mois de juin normal : 17,6°C en moyenne contre 15,8°C. Les cumuls pluviométriques atteignent 74 mm sur la région pour des normales de 52 mm. Le Finistère se distingue par une pluviométrie inférieure à la norme. C'est le seul département breton dont l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet n'est pas excédentaire.

Productions végétales

Colza

Les premiers résultats de rendement sont plutôt décevants après les récoltes exceptionnelles de l'an dernier. Selon les premières estimations, il baisserait de plus de 10 %.

Céréales

La moisson des orges donne des résultats hétérogènes avec des rendements très altérés dans les parcelles hydromorphes. La récolte de blé tendre débute le 30 juin. La hausse du prix du carburant va renchérir le coût des moissons. À 172 €, le prix moyen de la tonne de blé tendre « rendu Pontivy » augmente de 1 € par rapport au mois dernier, alors que le prix de l'orge (168 €) et celui du maïs (166 €) perdent respectivement 5 € et 2 €.

Herbe

La pousse mensuelle d'herbe des prairies permanentes productives est déficitaire en juin. La moitié des régions fourragères bretonnes produit moins de 75 % du volume de référence. Toutefois, la production printanière cumulée au 20 juin se situe exactement dans la norme de la

période de référence grâce au début de campagne excédentaire.

Fruits et légumes

Les Côtes-d'Armor concentrent l'essentiel de la production bretonne d'artichaut en cette période. Celle du Finistère en représentant un quart : elle y est principalement constituée de Camus, les pieds anciens de Castel n'ayant pas supporté les chocs thermiques de l'hiver. Les volumes de globuleux (Camus et Castel), comme de Petit Violet, sont donc faibles et de qualité hétérogène. Les cours s'envolent grâce aux nombreuses opérations commerciales traditionnellement programmées à cette saison. À l'opposé, la quantité de tomates mise en marché est conséquente alors que la météorologie dégradée n'incite pas à sa consommation. Malgré de nombreuses opérations promotionnelles et la mise en place d'actions de communication spécifiques, le produit est déclaré en crise conjoncturelle pendant plusieurs semaines. La vente de fraise est pénalisée par l'inconstance de sa qualité. Malgré tout, la demande régionale permet d'écouler la production.

Productions animales

Lait : reprise de la collecte

En mai, la collecte laitière bretonne progresse de 2,9 % par rapport à celle d'avril, mais est légèrement inférieure de 1 % à celle de mai 2017. Sur les cinq premiers mois de l'année, elle est quasi équivalente.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en mai aux producteurs laitiers bretons s'établit à 314 €/1 000 litres, en baisse de 1 % par rapport à avril dernier et inférieur de 0,7 % à celui de mai 2017. Le lait bio breton (5,6 % des producteurs laitiers bretons et 3,5 % de la collecte régionale) est payé en moyenne 404 €/1 000 litres, soit 30 % de plus que le lait conventionnel.

Les cours mondiaux de l'ensemble des produits laitiers se redressent du fait d'une demande mondiale dynamique. Dans l'Union européenne, la remontée du prix du beurre, plus rapide qu'en 2017, s'achemine vers ses niveaux historiques de 2017 et le prix de la poudre de lait écrémé remonte, mais reste sous le prix d'intervention.

Selon l'indicateur Milc¹, la marge des éleveurs laitiers se dégrade, conséquence de l'augmentation des coûts de production depuis le milieu de l'année 2017 et du repli du prix du lait payé aux producteurs depuis novembre. Mais le Cniel (Centre national interprofessionnel de l'économie laitière) réaffirme que le ralentissement de la production laitière dans les principaux bassins exportateurs devrait conforter une tendance à la hausse du prix du lait à la ferme sur le second semestre.

Viande bovine : baisse des abattages de jeunes bovins

Les volumes de gros bovins abattus en Bretagne progressent de 3,4 % entre avril et mai. Mais ils baissent de 2 % par rapport à ceux d'il y a un an. Sur les cinq premiers mois de l'année, ils baissent peu (- 0,8 %), surtout en bovins mâles de 12 à 24 mois (- 5,2 %) alors qu'ils sont proches en vaches laitières (+ 0,3 %) et en hausse en vaches allaitantes (+ 3,1 %).

En juin, les cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P (2,95 €/kg) et ceux du jeune bovin de race à viande conformé R (3,69 €/kg) sont stables. Mais, par rapport à juin 2017, ils reculent respectivement de 0,7 % et de 2,4 %.

Le rapport 2018 de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires constate que, depuis sa création (il y a huit ans), l'élevage bovin viande ne rémunère pas correctement l'exploitant pour son travail, ses terres utilisées et ses capitaux engagés.

Fin juin, un protocole sanitaire d'exportation des viandes bovines françaises est signé avec la Chine, deuxième importateur mondial de viande bovine. Après 17 ans d'embargo (à la suite de la crise de la vache folle), le bœuf français devrait ré-accéder en septembre au marché chinois âprement disputé.

Viande porcine : le cours progresse peu

Au Marché du porc breton, le prix de base en production gagne quelques millièmes d'euro chaque semaine et s'établit à

1,216 €/kg fin juin, en hausse de 2,9 ct/kg (soit + 2,4 %) par rapport à fin mai. Une météo marquée par de nombreux épisodes orageux et un commerce du jambon difficile ne permettent pas une hausse de prix plus conséquente malgré une importante baisse saisonnière de l'offre. Sur les six premiers mois de l'année, le prix moyen s'élève à 1,182 €/kg, inférieur de 18 % par rapport à celui de 2017. FranceAgriMer relève que, depuis fin 2017, la rentabilité des élevages se dégrade, avec un ratio du prix du porc (classe E + S) par rapport au prix de l'aliment Ifip (Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine) inférieur à 6. La baisse de prix saisonnière provoque un recul sensible du poids moyen de carcasse qui perd 1,6 kg en un mois, repassant sous la barre des 94 kg. L'activité mensuelle d'abattage se réduit de 1,8 % par rapport à celle de juin 2017. Cependant, sur le premier semestre, les volumes abattus progressent de près de 2 %. Dans les autres pays européens, la stabilité des cours prévaut dans le nord, à l'exception du prix d'acompte danois qui se replie de 5 ct/kg, donnant un signal négatif sur les ventes à l'export vers les pays tiers. Dans le sud, et notamment en Espagne, le traditionnel redressement estival des prix a bien eu lieu, mais il est nettement plus timide que les années précédentes, les opérateurs voulant conserver leur compétitivité sur les marchés extérieurs.

Volailles et œufs : le prix des œufs se redresse

En mai, les volumes de volailles abattues en Bretagne progressent de 1,4 % par rapport à avril et de 4,5 % par rapport à mai 2017. Sur les cinq premiers mois de l'année, les volumes de poulets abattus augmentent de 5,9 % et ceux de dindes de 1,4 %. Avec la réduction conséquente de l'activité poulet export de Doux, en Bretagne, c'est près de 100 000 m² de bâtiments qu'il faudrait reconverter à l'élevage de poulets plus lourds, élevés plus longtemps, pour être commercialisés en frais à destination de la restauration hors domicile française (et non congelés comme ceux expédiés vers la péninsule arabe).

Selon l'Observatoire économique du Synalaf (Syndicat national des labels avicoles de France), les mises en place de poulets biologiques ont bondi de 18 % entre 2016 et 2017.

Nestlé annonce que, d'ici 2026, en Europe, tous ses produits (marques Herta, Buitoni, Maggi...) contenant du poulet vont passer à une norme plus élevée en matière de bien-être animal.

En juin, le prix des œufs se redresse. Cependant, à 6,04 €/100 œufs, le cours moyen mensuel des œufs coquille (cotation TNO synthèse) ne retrouve pas son niveau de juin 2017 (6,81 €). Quant aux œufs destinés à la transformation, ils rebondissent de 19 % entre fin mai et fin juin (cotation TNO industrie à 0,8 €/kg).

Selon l'Observatoire économique du Synalaf, en 2017, la production d'œufs Label rouge a progressé de 5 % et celle d'œufs biologiques de 17 %. Ensemble, ils constituent, en volume, le quart des achats d'œufs par les ménages.

L'Œuf de nos villages, groupement national de 400 aviculteurs indépendants basé à Bruz (Ille-et-Vilaine), s'engage à proposer dès 2025, 100 % d'œufs « alternatifs ». Sa marque éponyme est l'une des plus vendues en grande distribution.

1 - Milc : Marge Ipampa (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) Lait de vache sur Coût total indicé, indicateur élaboré par l'Institut de l'élevage

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf
 → <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 → Abattages bovins, porcins et volailles
 → Prix des bovins et des porcins
 → Livraisons et prix du lait
 → Grandes cultures
 → Légumes

Bretagne Agreste

Conjoncture mensuelle - Juin 2018

Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne
sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour 1 000 litres

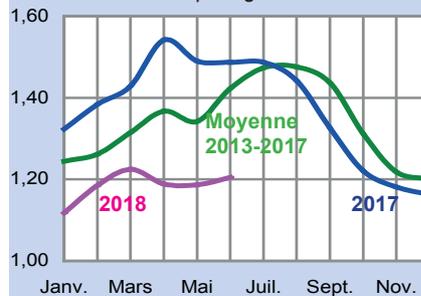


Cours de la vache de réforme lait P
en euros par kg de carcasse



Gros bovins

Cours du porc charcutier
Marché du porc breton, base 56 TMP
en euros par kg de carcasse



Porcins

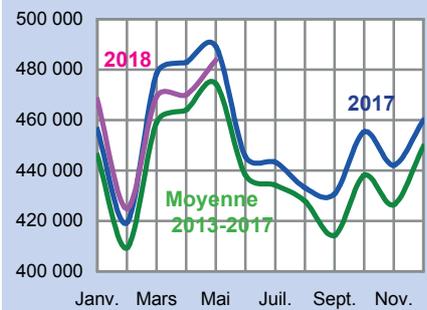
Cours des œufs (moy des calibres G et M)
(Cotation TNO* Synthèse)
en euros pour 100 œufs



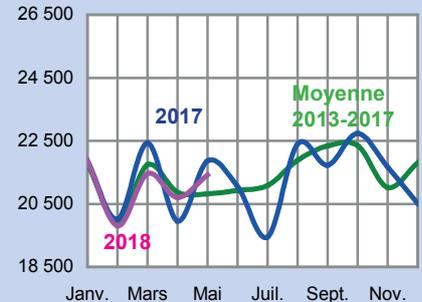
Œufs Volailles

Productions en Bretagne

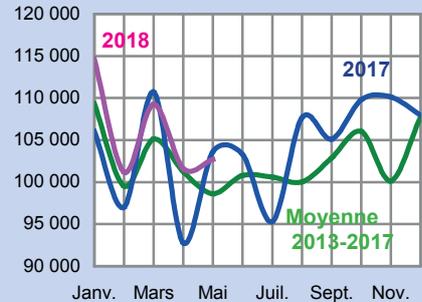
Livraisons de lait à l'industrie
en milliers de litres



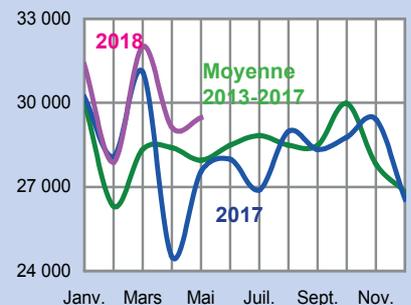
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers
en tonnes de carcasses



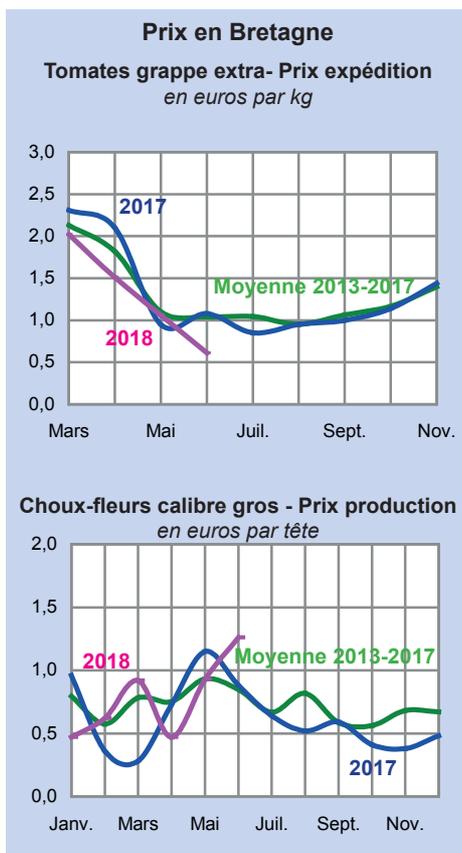
Abattage de poulets de chair
en tonnes de carcasses



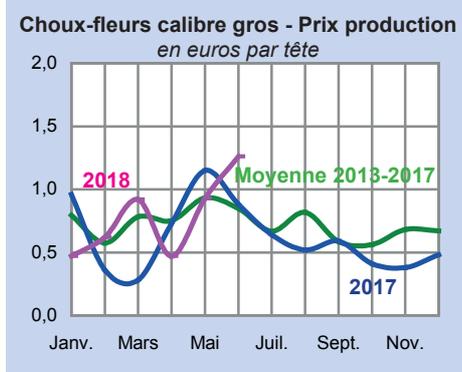
* Tendance Nationale Officiuse
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

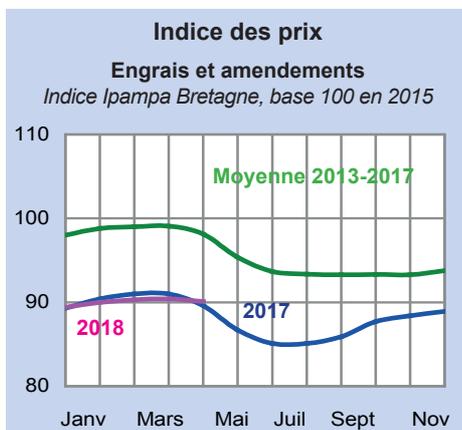


Choux-fleurs

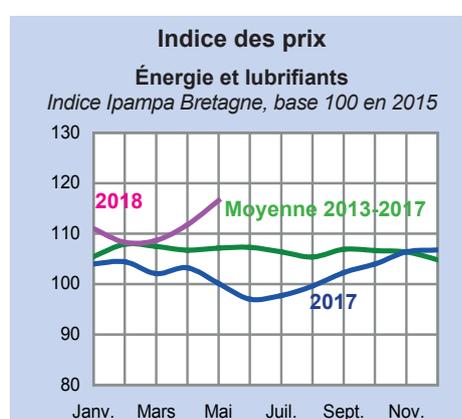


Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

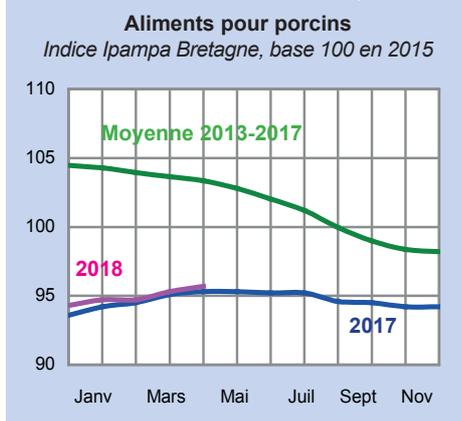
Engrais et amendements



Énergie et lubrifiants



Aliments des animaux



Source : Insee - Agreste

Bretagne Agreste

Conjoncture mensuelle - Juin 2018

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2017	4,5	7,7	10,2	10,1	14,8	17,6	18,4	17,6	14,5	13,9	8,7	7,3
	2018	8,2	4,1	7,3	11,8	14,1	17,6						
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2017	44,5	88,6	56,7	28,6	82,7	41,8	44,9	52,3	98,6	46,1	71,2	138,9
	2018	112,6	62,4	113,3	55,2	46,8	73,7						

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2017	456 166	419 308	478 417	482 958	489 272	445 626	443 284	433 189	430 773	455 272	442 144	459 846
	2018	467 953	424 904	469 274	470 030	483 733							
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2017	338	330	313	320	317	317	334	349	363	355	362	357
	2018	345	343	325	318	314							
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2017	43,70	43,02	42,34	40,76	40,47	39,87	40,21	41,04	42,35	42,58	42,64	43,71
	2018	42,92	43,18	43,24	41,96	40,37							
Taux protéique g/l	2017	33,51	33,06	32,97	33,29	32,94	32,05	31,90	32,42	33,42	33,49	33,95	33,61
	2018	33,00	33,09	33,11	32,74	32,39							

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2017	21 866	20 023	22 427	19 954	21 862	21 047	19 456	22 404	21 729	22 735	21 668	20 510
	2018	21 873	19 803	21 457	20 711	21 414							
Abattages de veaux Tonnes de carcasses	2017	5 984	4 843	5 897	4 987	6 296	4 889	4 925	5 266	5 421	6 106	5 591	5 162
	2018	5 885	4 904	6 122	5 167	5 506							
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2017	2,63	2,71	2,82	2,91	2,94	2,97	2,88	2,95	2,94	2,90	2,84	2,67
	2018	2,71	2,75	2,87	2,85	2,95	2,95						
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O - Nord €/kg de carcasse	2017	5,80	5,83	5,77	5,65	5,48	5,41	5,30	5,24	5,42	5,63	5,82	5,90
	2018	5,92	5,93	5,93	5,84	5,63	5,55						

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2017	106 015	97 022	110 697	92 762	103 592	103 273	95 326	107 653	105 124	109 771	110 129	107 947
	2018	114 626	101 186	109 236	101 628	102 690							
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2017	1,323	1,384	1,428	1,542	1,490	1,487	1,487	1,442	1,326	1,221	1,181	1,163
	2018	1,117	1,185	1,225	1,189	1,186	1,205						
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2017	93,6	94,2	94,5	95,1	95,3	95,3	95,2	95,2	94,6	94,5	94,2	94,2
	2018	94,3	94,7	94,7	95,3	95,7							
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2017	226	228	229	230	230	230	230	230	229	229	228	228
	2018	228	229	228	229	230							

* Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Agreste Bretagne

Conjoncture mensuelle - Juin 2018

VOLAILLE-OEUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2017	30 206	28 085	31 098	24 510	27 545	27 982	26 896	28 976	28 335	28 776	29 411	26 562
	2018	31 355	27 881	32 014	29 127	29 464							
Abattages de dindes en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2017	11 651	10 006	11 938	10 095	11 142	11 036	9 893	10 946	11 640	11 560	11 091	11 404
	2018	11 544	9 929	11 997	11 176	10 954							
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>Milliers de tête</i>	2017	73 645	66 089	72 080	68 175	74 557	76 474	73 641	76 987	63 663	73 165	65 413	70 333
	2018	77 620	67 539	75 975	68 203								
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2017	30 917	30 889	37 373	33 000	32 171	38 271	29 782	32 187	32 347	32 925	32 895	33 634
	2018	29 854	34 401	38 055	36 214								
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2017	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30
	2018	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30							
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2017	4,80	4,80	4,80	4,87	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90
	2018	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90						
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>€/100 œufs</i>	2017	6,97	6,61	7,17	7,18	6,95	6,81	6,20	6,49	7,84	10,24	12,33	12,44
	2018	10,91	9,81	9,70	7,97	5,92	6,04						
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>Base 100 en 2015</i>	2017	95,5	96,2	96,7	96,5	96,3	96,1	96,2	96,1	95,8	95,3	94,5	94,4
	2018	94,4	94,3	94,4	94,8	95,3							
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard <i>(Base 100 en 2014)</i>	2017	92,84	93,84	94,37	92,83	91,51	88,92	89,04	87,65	86,71	85,54	84,62	84,35
	2018	84,51	85,44	86,88	89,39	91,57	92,34						

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accoueurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne <i>Milliers de têtes</i>	2017	15 115	29 087	30 632	10 372	4 375	661	865	1 088	4 013	6 145	12 230	11 752
	2018	15 949	7 469	11 703	15 796	6 570	424						
Choux-fleurs calibre gros Prix production* <i>€/tête</i>	2017	0,96	0,36	0,28	0,73	1,15	0,88	0,64	0,52	0,59	0,41	0,38	0,48
	2018	0,47	0,62	0,92	0,47	0,93	1,26						
Tomates Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2017	420	1 120	7 098	17 424	26 817	29 637	25 401	24 116	17 263	15 588	5 499	///
	2018	280	760	5 384	14 412	22 465	27 972						
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>€/kg</i>	2017	///	///	2,31	2,10	0,95	1,08	0,85	0,95	1,00	1,14	1,44	///
	2018	///	///	2,02	1,51	1,06	0,61						
Artichauts camus Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2017	///	///	///	31	2 773	3 795	913	714	1 755	673	39	///
	2018	///	///	///	///	1 392	2 295						
Artichauts camus Calibre 9-11-13 cm Prix production* <i>€/kg</i>	2017	///	///	///	///	0,57	0,52	0,99	0,82	0,59	1,08	2,03	///
	2018	///	///	///	///	0,80	1,17						

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours du marché au cadran de Saint-Pol-de-Léon

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tél. : 02 99 28 22 30

Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directrice : Virginie Alavoine
- Directrice de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Stéphane Bréhier, Soizic Charuel, Stéphane Moro, Pierre Vialatte
- Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe Jouan, Christophe Massy, Jacques Montfort
- PAO : Graziella Maucorps
- © Agreste 2018